

La tour de Chavagnac

Au midi du pays de Terrasson, sur la causse qui s'étend vers Salignac, Chavagnac et sa tour résistent encore à l'épreuve du temps. Que reste-t-il de ses ruines évocatrices du passé gothique où les ducs d'Aquitaine affrontaient les Valois ?

« Seul reste d'un château du XIII^e siècle », pour les guides touristiques, « De la seconde moitié du XV^e siècle », pour Philippe de Bosredon, pour qui, « ...ce château n'avait d'apparence de force plutôt pour en imposer aux yeux que pour garantir d'une attaque... », et qui précise que les demeures de ce genre, « ...si elles offraient l'apparence d'une maison forte, n'était plus à l'intérieur que des constructions élégantes et fastueuses »¹.

Voire ! Les archives sont muettes, tant sur sa construction, que sur ce qui lui est arrivé depuis. Reste à interroger les pierres.

Si la tour a fait partie d'un ensemble, trace doit s'en retrouver sur ses murs.

A l'extérieur, d'un plan carré de huit mètres de côté², elle s'élève à vingt-cinq mètres de hauteur. De son sommet se découvre un des plus beaux et des plus vastes panoramas du sud de la France, sur le Limousin, l'Auvergne, le Quercy, le Périgord, l'Agenais — sept départements, prétendent certains, qui ont même vu, outre les neiges du Cantal à l'est, miroiter au sud, celles des Pyrénées.

Elle est ceinte aux deux tiers environ de sa hauteur, d'un bandeau, sans doute à double usage, et de larmier, et de surface de rebond pour les projectiles lâchés de machicoulis, dont seuls subsistent les corbeaux.

1. Philippe de Bosredon : Notice sur Chavagnac et Cousages, *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, tome 8e, 3e livraison, juillet-septembre 1888.

2. Façades nord et sud, 7,94 m ; façades est et ouest, 7,88 m. Epaisseur des murs, 1,60 m.

